

EUROMag

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

N°69

DIMANCHE
15 Juillet 2012

Ce journal est édité par :

GRUPE
car

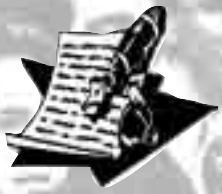
IMPRESSION
NUMERIQUE

Mika GUIGOU et les bleus retrouveront l'Espagne pour la troisième fois en finale de l'ET, dans ce qu'on peut désormais appeler un «classico». En espérant sans doutes se retrouver en finale des JO dans un mois.

- P. 2** EDITO
- P. 3** LE VIP
- P. 4** POTINS
- P. 5** PORTES
- P. 6** HONRUBIA
- P. 7** NOUET
- P. 8** LES MATCHES
- P. 9** MEGANNEM
- P. 10** LES EXPERTES
- P. 11** EN IMAGES

UN VRAI CLASSICO

www.eurotournoi.com



EDIT'O

EURO

EN IMAGES

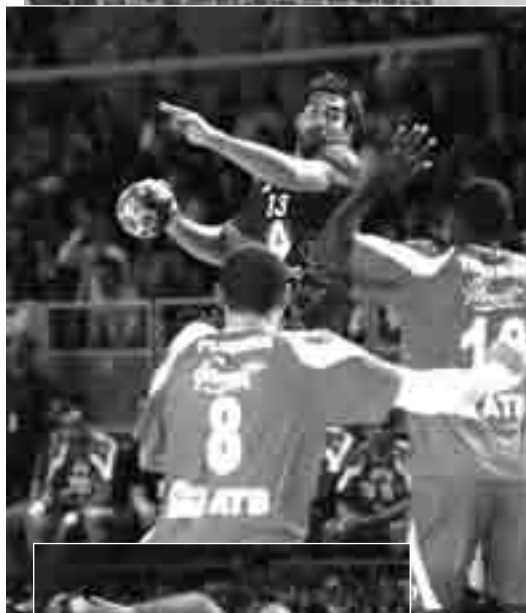
TOUR DE CHAUFFE !

Pour ce rendez-vous tant attendu même si fixé un peu tôt dans la soirée, les spectateurs n'ont pas boudé leur plaisir dans un Rhenus copieusement garni.

Sur le terrain deux équipes appliquées à peaufiner leur préparation sans dévoiler leurs atouts majeurs se jaugent. Sortie vainqueur de ce duel sous les encouragements de son public, la France rencontrera dimanche le vainqueur de la confrontation suivante. Sur les coups de 20h15 ce sont donc l'Islande et l'Espagne qui sont amenées à en découdre. Le parterre des spectateurs certes un peu plus clairsemé goûte à ce duel dont l'issue conduira l'Espagne à rencontrer la France ce dimanche à 17h15 dans un Rhenus bondé et tout acquis à sa cause.

C'était la finale dont tout le monde rêvait en secret même si personne n'est dupe...ce sera au mois d'août, sur les bords de la Tamise, qu'une finale à ne pas manquer pourrait à nouveau faire rêver la France entière et gonfler de fierté la famille du handball.

C.C



Photos :
Jérémy HAUSSER



**La plaquette
officielle du
Tournoi 2012
est en vente
aux caisses**

2€

AUJOURD'HUI

14h30 : TUNISIE - ISLANDE

17h15 : FRANCE - ESPAGNE

Mag

LE VIP

Photos : Jérémie HAUESSER





TOURNOI AU QUEBEC

Vous êtes en moins de 16, moins de 18, et vous avez toujours rêvé de participer à un tournoi tel que l'Eurotournoi ? Eh bien votre rêve se réalise... au Québec ! C'est l'été prochain que cela se déroulera, avec des équipes de niveaux différents, et surtout ouvert au jeune public. L'occasion d'affronter des clubs, des équipes de ligues, si ce n'est même l'équipe du Canada ? L'objectif de ce tournoi ? Faire connaître le hand au Québec, et pouvoir ainsi faire grandir le tournoi et le renouveler sur plusieurs années... un petit peu comme l'Eurotournoi. La province québécoise est trois fois plus grande que la France (1,6 millions de km² contre 550 000 km²) et ne comporte «que» 3000 licenciés contre près de 400 000 licenciés français, ce qui est 133 fois moins ! Il est vrai qu'au pays du caribou, c'est le Hockey sur glace qui anime les foules, bien que l'équipe canadienne de handball soit classée entre 5 et 8ème en Amérique. C'est donc avec pour objectif de créer l'engouement, d'instaurer de

nouvelles choses et de développer la visibilité de ce sport que ce tournoi handballistique va se créer. Il ne reste plus qu'à trouver des équipes ! Voilà le voyage parfait pour les prochaines grandes vacances...

STAGES OMEYER

Pour ceux qui étaient là vendredi, vous avez forcément entendu la ferveur des supporters de la porte L ! Eh bien c'était les jeunes du stage Omeyer, qui se déroule en ce moment même à Cernay. Encore une semaine de stage



Pour plus d'informations, consultez régulièrement le site www.handball.qc.ca

Marie Burcklé et Yann Carmaux

est prévue jusqu'au 21 juillet... Alors si vous voulez inscrire vos enfants pour l'année prochaine, n'hésitez pas ! Les places partent vite, la renommée du stage étant florissante.

Marie Burcklé

CE QUI ATTEND NOS FRANCAIS À LONDRES

LONDRES 2012 EN CHIFFRES

10 490 : c'est le nombre d'athlètes attendus à Londres.

11 : comme le nombre, en millions, de billets vendus dans le monde pour les Jeux.

9,3 : c'est le coût de l'organisation des Jeux en mil-

liards de livres. Cela représente 11,6 milliards d'euros.

1 000 000 : d'articles sportifs sont nécessaires au bon fonctionnement des Jeux, dont environ 26 400 balles de tennis, 600 ballons de basket, 6 000 cibles de tirs à l'arc, etc.

14 : millions de repas seront servis durant les JO. Les organisateurs ont prévu 232 tonnes de pommes de terre, 100 tonnes de viande et 330 tonnes de fruits. L'enseigne McDonald's a installé pour

l'occasion son plus grand restaurant du monde et pense vendre 50 000 big mac et 180 000 portions de frites.

12 875 : c'est la distance en kilomètres qu'aura parcouru la flamme olympique avant la cérémonie d'ouverture.

65 : c'est l'âge du cavalier canadien Ian Millar (participant le plus âgé) : ce sont ses 10èmes Jeux olympiques et sa meilleure place est 6ème à Munich en 1972.

4700 : le nombre de médailles fabriquées. Ceci a nécessité 8 tonnes d'or, d'argent et de cuivre venant de Mongolie et des Etats-Unis.

340 : C'est le nombre de sportifs français participants aux jeux de Londres, ils sont 30 de plus qu'à Pékin en 2008.

Yann Carmaux

Sources : Libération, Twitter



UN BRONZÉ AU SOLEIL

EM : Pourquoi être passé de joueur à entraîneur et sélectionneur ?

AP : J'aime ça, quand j'étais joueur je m'intéressais déjà à ce qu'on me faisait faire, pourquoi... J'aime surtout manager. Mon métier de sélectionneur a été une opportunité. Ce sont les tunisiens qui sont venus me chercher via des joueurs que j'entraînais à Nîmes.

J'avais fait le tour à Nîmes, en entraînant les jeunes, les pros, les filles, les garçons... Et les seuls clubs intéressants étaient Montpellier ou Chambéry, mais ce n'était pas possible d'accéder à ces postes. L'entraînement d'une équipe nationale, c'est bien, je m'y plais.

Quelle est la place du hand en Tunisie ?

En Tunisie, le hand a

deux dernières alors les supporters sont «à fond» avec nous ! A tel point que, lorsqu'un match est télévisé, les rues se vident ! J'ai beaucoup de pression de par mon statut, mais étant étranger, j'arrive à la gérer. La coupe d'Afrique est plus importante pour eux qu'une compétition comme les JO. Cependant, ils sont importants pour mes

Comment abordez-vous les jeux ?

J'ai fait les jeux en tant que joueur il y a 20 ans (ndlr. Médaille de bronze en 92 à Barcelone), j'en suis fier. Aujourd'hui, le hand tunisien est efficace, ce n'est pas exactement le même style de jeu que les équipes européennes. Je vais aborder ces jeux différemment de quand j'étais joueur, forcément, j'ai désormais beaucoup de responsabilités. Et puis j'aide mes joueurs, je les aime, j'organise et planifie tout. Je pense, cela dit, qu'y avoir déjà participé va un peu aider. Etant donné que j'ai vécu les grandes compétitions, je ne serai ni surpris ni stressé, la concentration sera plus facile à gérer. Aussi, je pourrai me mettre « dans » la tête des joueurs et anticiper leurs doutes, etc.

Et vos pronostics ?

A l'époque, la France était 9ème mondiale, et on a terminé 3ème. Avec la Tunisie, on ne vise « que » les quarts, mais il a déjà fallu beaucoup de travail pour avoir cette ambition. Le talent des joueurs va être décisif. Mais il n'y a aucune appréhension, les joueurs s'éclatent et en prennent plein les yeux.

Comment avez-vous pris la décision de partir là bas ?

Changer de pays et de rôle a été un choix de vie.

quand même une bonne place. Mais le plus gros événement pour eux est la coupe d'Afrique, surtout qu'on a gagné les

joueurs et moi. Sans être irréaliste, notre objectif est d'arriver en quart de finale, où tout peut arriver.





HONRUBIA

EURO

Par Eric SEYLLER - Photos J.HAUSSER

SAMY MONTE À PARIS

Samuel Honrubia est né en 1986 à Béziers et a vécu son enfance à Pézenas. Il est né handballeur ou presque puisque son père était un fondu de hand et Samy a baigné dans le milieu dès le berceau. Il signe sa première licence

français n°1. Formé comme arrière ou demi-centre, il est désormais et définitivement repositionné à l'aile gauche lors de ses premiers stages en équipe de France jeunes. Il fait ses débuts aux entraînements avec l'équipe une en 2001. En 2003, une

France en 2009, en Lituanie, où une équipe de France "bis" allait disputer un match pour du beurre puisque les Experts étaient déjà qualifiés pour l'Euro 2010 en Autriche. Sa première sélection avec la "vraie" équipe de France a lieu en 2010 en Islande, épisode mémorable du fait d'un volcan islandais au nom imprononçable qui a bloqué les Bleus des jours durant..."Je suis arrivé chez les Bleus sur la pointe des pieds. Avec l'envie de bien faire et d'intégrer l'équipe à long terme." Sa première compétition important a lieu en 2011 en Suède. Au bout, un titre de champion du monde, rien que ça! "C'était inimaginable! Ma première compéte', on la gagne!"

autres sports!" Où en sont les Experts à deux petites semaines de la cérémonie d'ouverture? "On a très bien bossé physiquement. Maintenant, c'est au niveau handball qu'il faut figoler les réglages. Les matches de préparation sont là pour ça."

Ayant vécu toute sa vie en Hérault, Samuel va changer d'air à la rentrée. Il a en effet signé au Paris SG Handball. "Le challenge sportif est excitant. A Montpellier aussi, mais on était "habitués" à gagner des titres. Là, on part de zéro. C'est un gros projet de club, le recrutement d'Abalo, de Dinart, des Islandais et des autres en prouve l'importance. Pourtant, tu as beau avoir un très gros 7 sur le papier, s'il n'y pas d'osmose, pas d'esprit d'équipe, ça ne pourra pas le faire. Mais ça, j'ai le temps d'y penser. Pour l'instant c'est Londres et les Jeux. Rien d'autre!"



au Racing Club Montagnac à l'âge de 9 ans. C'est à ce même âge que son père l'emmène voir Montpellier - OM Vitrolles. C'est le jour où Eric Amalou a donné son nom à un geste technique de handball*, c'est le jour où Montpellier remporte son premier titre de champion de France et c'est le jour où Samy dit à son père: "Quand j'serai grand, j'serai handballeur!"

grave blessure à l'épaule le tient écarté des parquets pendant 10 longs mois. Il n'était pas encore pro et a eu bien peur alors de ne jamais le devenir. A son retour dans l'équipe 2, c'est Frédéric Anquetil qui l'entraîne. "Il deviendra plus qu'un entraîneur pour moi: un confident, un ami." Il se remet dans le bain et durant la saison 2004-2005 Samy dispute son premier match de D1. "C'était contre Livry-Gargan. Je suis entré en fin de match et sur une de mes premières actions, j'obtiens un penalty. On me dit d'aller le tirer... Je l'ai lamentablement raté! En tout cas, j'étais très heureux, mais je n'en menais pas large car j'étais sacrément impressionné!"

Il engrange les titres avec Montpellier et connaît sa première cape en équipe de

Arrivent maintenant ses premiers Jeux olympiques. "C'est un événement dont on ne se rend peut-être pas bien compte avant de l'avoir vécu. En fait, il faut s'en



protéger car il ne faut penser qu'au hand. Se créer une bulle, sinon on a vite fait de se déconcentrer à côtoyer toutes ces stars des

*La passe dans les tribunes.



L'HOMME DE L'OMBRE

Né en 1956 au Mans, Sylvain Nouet est arrivé au handball par hasard. "J'avais fait du basket, du foot et à 13 ans je faisais encore de l'athlétisme quand mon voisin, président du club local, m'a emmené un samedi voir un match de hand. Depuis, je n'ai plus lâché le hand ou alors c'est le hand qui ne m'a plus lâché, allez savoir..." Le Sarthois progresse très vite puisque cadet il est double surclassé et évolue en N3 avec le CSC Le Mans. Il est repéré dans les sélections et est sélectionné en France Cadets puis Juniors où il fait la connaissance de plusieurs joueurs de l'USM Gagny, le grand club français de l'époque. Etudiant à l'INSEP à Paris, c'est tout naturellement qu'il rejoint ses copains de l'équipe gabinienne. Il y remporte notamment 4 titres de champion de France et effectue ses premiers pas comme entraîneur. "Jean-Michel Germain, notre coach, était aussi DTN et était souvent absent. Il m'a demandé de prendre en charge les entraînements lors de ses absences, en

d'EPS dans le civil, il passe les différents brevets d'entraîneur et termine avec le Brevet d'Etat 3e degré, diplôme que très peu de gens détiennent en France. En 1989, Sylvain Nouet intègre la DTN et s'occupe des juniors puis du Bataillon de Joinville et des Espoirs. "J'ai vu passer pas mal des joueurs que j'ai eu en France A au BJ et/ou en espoirs. Daniel Narcisse est le dernier présent."

En 2001, nouveau poste pour lui. "Claude Onesta prend en charge l'équipe de France et j'arrive sur son porte-bagage pour être son adjoint." Tout n'est pas rose au début. Il faut assurer l'après Costantini: "Tout le monde était champion du monde 2001, sauf Claude et moi. On a mis cinq ans à bâtir la meilleure équipe du monde." La médaille de bronze obtenue au Mondial 2005 en Tunisie sauve certainement leur tête. La suite on la connaît, avec de l'or à la pelle.

A la tête des Experts les postes sont bien définis. "Nos domaines sont très différents et donc complémentaires. A moi, l'aspect



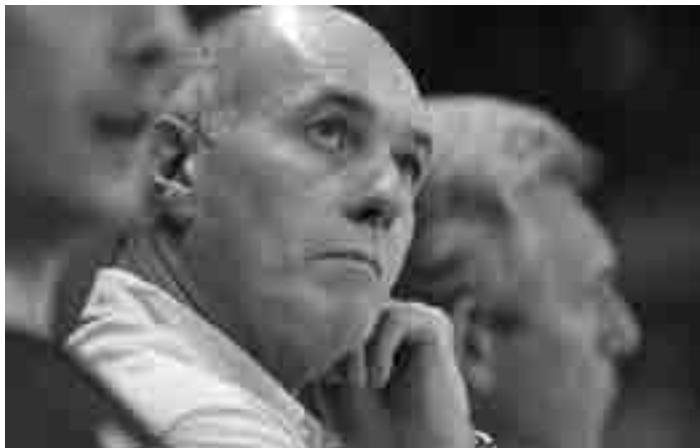
Pour ceux qui auraient oublié (voir même douté...) que Sylvain a été un grand joueur de l'équipe de France, cette photo d'un France - Japon de 1981 au Rhénus leur rafraîchira la mémoire - Photo Martin BURCKLE

et les relations humaines." Certains à force de rester dans l'ombre de quelqu'un pourraient avoir envie de voir ailleurs et d'être seul maître à bord. "L'ombre? J'y suis très bien à l'ombre. Pourquoi irais-je chercher la lumière ailleurs alors que j'entraîne la meilleure équipe du monde?" Il a pourtant failli répondre positivement aux propositions tunisiennes, mais il est finalement resté.

Après l'échec de l'Euro serbe, la remise en question a été faite. "Nous nous sommes réunis, le staff d'abord, avec les joueurs ensuite, pour faire une analyse sans concession des dysfonctionnements de l'Euro, puis pour jeter les bases de la préparation pour les Jeux. Il faut dire qu'à deux semaines du début des Jeux, l'état d'esprit est remarquable, tout le monde est tourné vers le travail et tire l'ensemble du groupe vers le haut. Les JO sont la seule épreuve pour laquelle nous avons le temps de travailler correctement, c'est un vrai projet

commun avec les joueurs, un échange. Attention! Il y a encore beaucoup de travail et nous pourrions profiter des premiers matches à Londres (Grande-Bretagne, Argentine notamment) pour parfaire notre jeu avant d'entrer dans le vif du sujet." L'âge de certains des Experts ne semble pas l'inquiéter. "Si certains vont peut-être arrêter, nous avons déjà intégré des jeunes et d'autres sont en train d'arriver. Nous avons une grosse ossature de joueurs très intéressante!" L'équipe de France a encore de beaux jours devant elle.

Au fait, Sylvain Nouet est aussi champion du monde comme joueur... C'était en 1987, un championnat du monde C aux Iles Féroë, une époque où la France affrontait plus souvent la Belgique ou le Luxembourg que les ténors comme la RFA, l'URSS ou la Roumanie... Un petit quart de siècle plus tard, le hand français a bien changé...



fait, ça s'est fait tout seul..." Il termine sa carrière de joueur à Villemomble où il est entraîneur-joueur la première saison. Professeur

technique, la conception et la direction des entraînements, à Claude qui a toujours dit que l'entraînement ça l'emmerde, le managérat



FRANCE 31 TUNISIE 24

Rhenus Sport. 5000 spectateurs. Mi-temps: 16-13. Arbitres: MM. Buy et Pichon.

FRANCE: Omeyer (9 arrêts) et Karaboué (7 arrêts) au but. Fernandez 5, Dinart, Barachet 1, G. Gille, Narcisse 4, Joli 2 pen., Honrubia 4, Karabatic 2, Accambray, Abalo 5, Sorhaindo 6, Guigou 2, Detrez.

TUNISIE: Maggaiez (7 arrêts dont 1 pen.), Missaoui (4 arrêts dont 1 pen.) et Helal au but. Hedoui 1, Toumi 3, Tej 4, Touati, Chouiref, Hmam, Bannour 3, Alouini 2, Jallouz 4, Sanai, Megannem 2, Ayed 3, Boughanmi 2.

La France a débuté son EuroTournoi par une victoire de 7 buts face à la Tunisie (31-24). Mais l'écart est trompeur car il ne reflète pas du tout la réalité du match. Comme l'a montré ce match face à un adversaire qui leur pose toujours des problèmes, les Bleus en effet, ne sont pas encore prêts. Le travail jusque ici a surtout été physique et la partie technico-tactique à peine entrevue. Il y a encore du travail, beaucoup de travail, ce qui n'est pas pour déplaire au sélectionneur Claude Onesta: "Nous ne sommes pas prêts et c'est une bonne nouvelle! J'ai tendance à me méfier des matches où tout nous réussit."

La Tunisie, avec "les régionaux de l'étape", les anciens Sélestadiens Heykel Megannem et Issam Tej, fait longtemps jeu égal au score avec les Experts. Ce même Issam Tej donnant l'avantage à son équipe en inscrivant deux buts en trente secondes (3-4, 8e). Les Bleus rentrent doucement dans la partie et régale le public avec quelques belles combinaisons. Daniel Narcisse est demi-centre comme dans son club de Kiel, une option qui semble plaire au sélectionneur, Nikola Karabatic se partageant le poste d'arrière gauche avec Jérôme Fernandez. Ce dernier en bon capitaine prend ses responsabilités et marque deux buts qui permettent aux Français de ne pas subir (5-5, 12e). Privés par précaution de Bertrand Gille dont l'épaule n'est pas encore remise à 100%, les Experts s'en remettent alors à un excellent Cédric Sorhaindo qui terminera le match à 6 buts sur 6 tirs. 3 buts par mi-temps pour le pivot du Barça dont celui du 10-9, point de départ de la première accélération tricolore. Comme Titi Omeyer fait le travail dans son but (9 arrêts), l'écart atteint 4 unités (14-10, 24e) grâce à Samuel Honrubia bonifiant une passe de folie de son gardien, et se cale à +3 à la pause.

A la reprise, la France ne parvient pas à tuer le match d'emblée. Jalouz, Ayed et Alouini répondent à Narcisse et Sorhaindo (18-16, 35e). C'est encore Sorhaindo qui en remet une couche avant que les ailiers ne viennent faire les finitions. 5 buts de suite réparés entre Guigou (1), Honrubia et Abalo (2 chacun) donnent le +7 (29-22, 27e). La pression physique des Français aura eu raison de la résistance tunisienne dans cette fin de match.

On le voit une victoire assez large donc, mais avec encore pas mal d'imperfections. "On a manqué d'agressivité en défense, et on doit travailler sur la continuité en attaque. Les jours qui nous restent serviront à peaufiner les réglages et tout ce qui nous manque encore" analyse Claude Onesta.

C'est un test d'un autre niveau encore qui attend les Experts cet après-midi en finale contre les Espagnols. A domicile, les Français voudront montrer à leurs adversaires qu'ils sont toujours là et que s'ils venaient à les rencontrer en quarts ou après à Londres, il faudra à la Roja sortir le grand jeu. Mais pour cela, il faudra que certains confirment leur bon match face aux Tunisiens (Sorhaindo, Fernandez ou les gardiens) et que d'autres prennent leur revanche sur un match en demi-teinte à l'image de Xavier Barachet.

Rappelons juste qu'en 2000 (Russie) et 2008 (France), le vainqueur de l'EuroTournoi finissait champion olympique quelques semaines plus tard...

Eric SEYLLER

ESPAGNE 30 ISLANDE 26

L'Espagne, une seconde flamboyante !

A Strasbourg, Le Rhenus

Le vendredi 13 juillet 2012 à 18h00

Espagne - Islande : 30 - 26 (Mi-temps : 14-12) 4 000 spectateurs
Arbitres : MM Nordine Lazaar et Laurent Reveret (France)

Après la victoire des Bleus face à une Tunisie très accrocheuse dans le jeu, le public du Rhenus s'est vu offrir un match de très gros calibre entre l'Islande et l'Espagne, avec au final la victoire flamboyante d'une Espagne qui a su gommer ses imperfections de première période pour proposer ensuite un vrai festin de jeu collectif.

Pourtant l'entame de match mettait rapidement en valeur les Islandais, un Bjorgvin Gustavsson qui fait barrage aux premières tentatives espagnoles et de l'autre côté avec le futur parisien Robert Gunnarsson en pivot, les nordiques trouvaient tout de suite les bonnes solutions. Mais piqué au vif par la réussite de son alter ego, l'immense Arpad Sterbik allait vite remonter son niveau de jeu pour rivaliser er même faire encore mieux que le tatoué viking. Forts de ce rempart venu de Senta en Serbie, l'Espagne reprenait assez vite ses esprits. On commençait à voir la vitesse demandée par Valero Rivera senior s'afficher en grand dans la salle alsacienne. Exit les Iker Romero, les Alberto Entrerrios, les Chema Rodriguez, place à une génération de joueurs qui a la vitesse de jeu dans le sang. Et le plus dynamique de tous dans ce domaine était le Barcelonais Daniel Sarmiento qui rendait un peu fou le duo Jakobsson - Svavarsson, pilier de la 6-0 islandaise. Mais il manquait encore ce petit plus de fluidité pour que définitivement l'Espagne prenne le pas sur son adversaire. Les libérations étaient toujours un peu trop tardives, les 1x1 poussés un peu trop loin, pour que le collectif puisse bénéficier des jambes de feu des Raul Entrerrios et consort. Et même si la fin de première période sentait la prise de pouvoir ibérique, les 2 buts d'écart à la pause ne garantissaient pas une seconde période tranquille pour l'Espagne.

Alors le mythique Rivera allait faire les ajustements nécessaires dans les vestiaires ! De suite on voyait que les consignes de libération de balle avaient été données et fermement... Le feu follet catalan ne tuait plus aucun ballon, Raul Entrerrios lâchait la « gonfle » sur le contact et le futur Nantais Jorge Maqueda, après avoir fait parler la puissance, passait en mode suave pour lâcher de superbes ballons de décalages à un Alberto Rocas qui ne ratait rien. Comme à l'autre bout, la défense espagnole finissait par mettre tout le monde excepté le royal Olafur Stefansson sous l'éteignoir, très logiquement le match choisissait son maître. On en arrivait même à voir des actions rebondir sans plus aucun temps mort, si l'ailier ne trouvait pas la solution, sur son action, les arrières rebondissaient pour le plus souvent trouver au centre un Julen Aguinagalde intenable en pivot face à une défense islandaise complètement désarticulée par tant de vitesse de balle... Car si l'Espagne avait des jambes, celle qui allait le plus vite était à l'évidence la balle ! Brulant les mains, n'étant jamais gaspillée, elle finissait quasi irrémédiablement au fond des filets islandais. Face à une telle gabegie de beau jeu, seul Olafur Stefansson trouvait encore la solution, le plus souvent de manière individuelle, mais avec toujours une classe d'écart par rapport au commun des handballeurs de haut niveau.

Relâchant un peu la pression dans les dernières minutes d'un match qu'ils avaient dominé de la tête et des épaules en seconde période, les Espagnols avaient lancé un message clair et net aux Bleus ! Il faudrait une France avec tous ses atouts pour mettre à mal cette machine à jouer qu'est devenue l'Espagne depuis quelques mois !

François DASRIAUX



LONDON : TERMINUS !

Heykel Megannem n'a gardé que de bons souvenirs de ses trois saisons passées à Sélestat entre 2002 et 2005. « Revenir en Alsace est toujours un plaisir que ce soit avec en club ou comme c'est le cas ici avec la Tunisie. On est toujours bien accueilli, même si le contexte fait que je n'ai pas le temps de voir tous les gens que j'aimerais. On est quand même ici pour jouer au hand d'abord et préparer une compétition. »

Cette compétition est importante aux yeux du joueur de Saint-Raphaël pour plusieurs raisons. Ce sont les Jeux olympiques. L'épreuve suprême. « Y participer, être au Village olympique avec tous ces athlètes de haut-niveau, de tous les sports, de tous les pays, c'est quelque chose de grand. » Tomber dans le piège et se laisser emporter par l'évènement pourrait faire perdre de l'influx à plus d'un. « C'est vrai, vivre au Village olympique ouvre les portes pour s'éparpiller. Mais on joue

objectif pour les Aigles de Carthage ? « Un quart de finale au minimum. Une élimination en phase de poules serait un gros échec. Après, le quart, c'est la certitude d'affronter une grosse équipe et tout se jouera sur un match, on verra bien. Mais un quart de finale, c'est l'objectif! ». Placés dans la même poule que la France, l'Islande, la Suède, l'Argentine et la Grande-Bretagne, les Tunisiens devraient pouvoir terminer dans les quatre premiers et disputer ce fameux quart de finale. L'adversaire serait alors effectivement un gros, voire un très gros morceau puisque dans l'autre poule on trouve rien moins que la Corée du Sud, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, la Hongrie et la Serbie... « On a une équipe avec une moitié de joueurs expérimentés qui jouent en France, l'autre moitié est constituée de jeunes évoluant encore en Tunisie. J'espère que les jeunes tiendront leurs promesses. L'EuroTournoi



bien où en est dans quelques jours.»

La pression, Heykel devra savoir la supporter à Londres. Il est capitaine de l'équipe de hand de son pays, mais surtout, il aura la responsabilité d'en être le porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture ! « C'est une immense fierté, un honneur. C'est aussi une superbe reconnaissance de ce que le handball a donné au sport tunisien. » Et une pression supplémentaire alors ? « Pour l'instant ça va. Mais il faudra être exemplaire à tous points de vue (pour qui l'a côtoyé tout au long de sa carrière, Megannem rime avec exemplarité, donc pas trop d'inquiétude sur ce point). Cela dit comme le premier match est deux jours après la cérémonie, j'aurai le temps de me remettre en mode handball. » Après Sydney en 2000, Londres 2012 seront ses deuxièmes Jeux. « J'étais bien plus jeune (il est né en 1977) et timide à Sydney et je n'en ai pas profité comme je l'aurais aimé. » Les Jeux de Londres seront sa dernière apparition sous le

maillot de la Tunisie. « La décision est prise. Je veux me consacrer pleinement à mon club. Je m'octroie encore une ou deux saisons, et je veux être à 100% avec Saint-Raphaël, après ce sera certainement un retour en Tunisie. » Les dirigeants du club varois sont certainement ravis d'avoir dans leurs rangs le meilleur joueur du championnat 2006. Un champion qui a bien changé. « Entre la D1 que j'ai connue en 2002 à mon arrivée en France et l'actuelle, c'est le jour et la nuit. Les joueurs français reviennent, des internationaux étrangers arrivent, il y a de vrais projets de clubs, ça devient un très gros championnat. »

Si Heykel Megannem a gardé de bons souvenirs de son passage en Alsace, ici personne n'a oublié ni le joueur, ni l'homme. Le public du Rhénus devrait le prouver lors de son entrée sur le terrain face à l'Islande.



tous les deux jours, ça permet de décompresser un peu les jours sans match. » Quel

nous permettra de nous jauger. Ce sont nos premiers matches amicaux. On verra



EN



EURO

PAROLES D'EXPERTES

Les familles des joueurs de l'équipe de France ont rejoint vendredi après midi le Rhénus par la voie des eaux. C'est en effet avec le concours de Batorama, une société du Port autonome de Strasbourg, que cette petite troupe à navigué sur l'Ill depuis Ostwald, leur lieu de résidence durant l'ET et le Rhénus Sport. Une façon originale et écologique (enfin, quand les bateaux seront tous électriques...) de voyager mais surtout de découvrir Strasbourg de manière différente : lentement et en contre-plongée (terme photographique qui signifie de bas de haut...). Notre reporter y assistait et nous livre les impressions des femmes des joueurs. Des animations étaient également proposées durant ce voyage.

Mmes. Fernandez, Omeyer, Gille (Bertrand) et Onesta nous parlent du poste de femme d'handballeur.

« Je ne viens que pour les grosses compétitions,

F « Je le suis plutôt pour les compétitions avec l'équipe de France, sur le carré final... L'Eurotournoi, on y était déjà en 2004, 2008... et certaines années avec les clubs ! » Mme. O

« C'est rare que je vienne sur les compétitions, mais quand on m'invite, je viens ! Et puis je travaille, donc je ne viens que quand je peux... A la télé, c'est plus simple, il y a moins de stress. Les compétitions, c'est entre joueurs. La famille n'y a pas trop de place, ils n'ont pas de temps pour nous. Après cela dépend de la période, si je peux, je viens pour les phases finales... » Mme. G

« Je ne suis pas trop les compétitions, à part la dernière semaine s'il y a lieu de venir. Je travaille moins qu'avant, donc je suis plus disponible. » Mme. Onesta

« Je ne vois pas mon mari comme le joueur qu'il est mais plus comme l'homme avec qui je vis. Je suis fière de ce qu'il réussit, et en tant

mari et un père avant d'être un joueur. » Mme. F

« Mon mari est une fierté pour moi, tout tourne autour

joueur, et j'ai ainsi découvert le hand à travers le bénévolat dans son club. Je me le représente d'abord en tant



de lui et, forcément, de son planning...

En fait, il n'a pas vraiment besoin de recadrage... mais je le fais quand même ! (rires) » Mme. O

« Ayant rencontré mon mari tôt, toute notre vie s'est construite autour du hand. Son métier étant sa passion, cela lui prend beaucoup de temps. Mais quand il n'a pas de grosse compétition, il est beaucoup à la maison, alors

que mari, mais j'en suis très fière surtout qu'il a les pieds sur terre. » Mme. Onesta

« J'ai moi-même joué au basket à haut niveau, et lorsque mon mari est allé au Barça j'y ai également signé un contrat. J'ai arrêté le basket quand j'ai été enceinte de mon premier enfant, et puis deux parents sportifs à haut niveau, ce n'est pas gérable pour avoir un équilibre familial ! » Mme. F

« On vit en Allemagne, alors comme le système est compliqué, vu que les enfants n'ont pas école l'après midi, je ne travaille pas... Mais j'aimerais retravailler en France ! » Mme. O

Les femmes des joueurs, bien que proches et avec des expériences et souvenirs communs, ne se croient que sur les grosses compétitions. Cependant, elles affirment toutes se retrouver avec plaisir et complicité !

Comme le dit si bien Mme. Onesta, « c'est une grande famille »...

Marie BURCKLÉ



quand c'est les vacances ou sur des week-ends. Il faut faire attention aux rythmes de vie ... mais on fait en sorte que tout le monde soit content. Tout est une question d'organisation ! » Mme.

qu'ancienne sportive j'ai beaucoup de respect pour le joueur qu'il est. J'essaie de le protéger pour qu'il garde les pieds sur terre, à la maison on le « coupe » de son monde du hand car il est un

cela compense ses longues semaines d'absence ! » Mme. G

« J'étais moi-même basketteuse et je ne connaissais pas trop le hand... J'ai connu mon mari en tant que

Infos sur : www.batorama.fr

Mag

EN IMAGES

Photos : Jérémie HAUSSER



GROUPE car

IMPRESSION
NUMERIQUE

IMPRESSIONS
PHOTOCOPIES
TRACE DE PLANS
EDITION DE FICHIERS
CARTES DE VISITE
RELIURES
GESTION DOCUMENTAIRE
AFFICHES
APPELS D'OFFRES
IMAGERIE P.A.O
IMPRESSION B to B
IMPRESSION DE LIVRES
OFFSET - TYPO
VERNIS - PELLICULAGE



Spécialiste de la personnalisation de documents

- * Impression à données variables
- * Personnalisation en ligne
- * Cross Media
- * One to One
- * E-mailing



www.car.fr

NOUS IMPRIMONS

Sur tous supports, dans tous les formats et dans toutes les quantités

11 agences dans le Grand Est - Siège : 95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG
Tél : 03 88 41 88 99 Fax : 03 88 31 25 17 - Site : www.car.fr Email : info@car.fr